



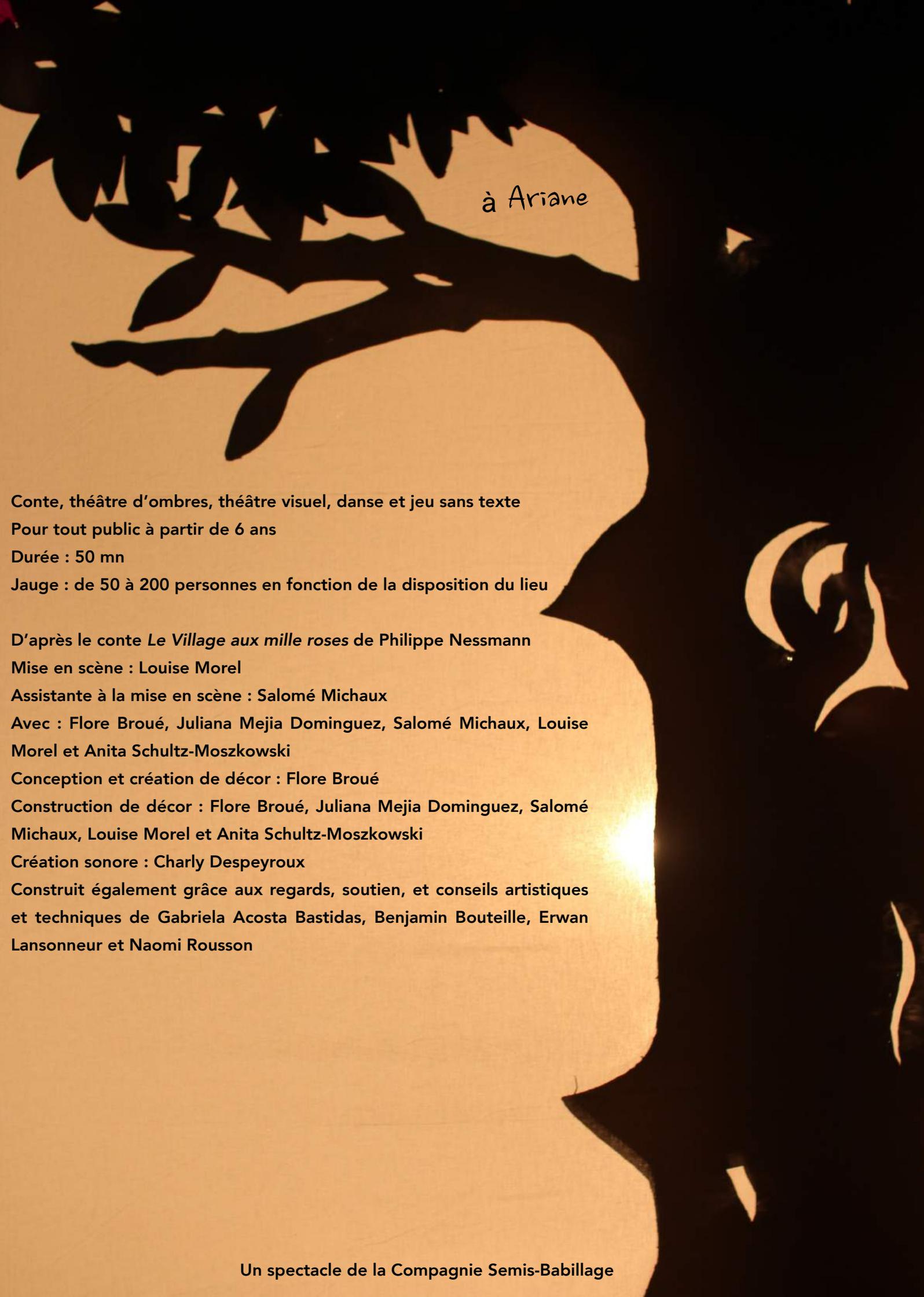
Le Village aux mille roses

D'après le conte de
Philippe Nessmann

Mise en scène
Louise Morel



Création 2023



à Ariane

Conte, théâtre d'ombres, théâtre visuel, danse et jeu sans texte

Pour tout public à partir de 6 ans

Durée : 50 mn

Jauge : de 50 à 200 personnes en fonction de la disposition du lieu

D'après le conte *Le Village aux mille roses* de Philippe Nessmann

Mise en scène : Louise Morel

Assistante à la mise en scène : Salomé Michaux

Avec : Flore Broué, Juliana Mejia Dominguez, Salomé Michaux, Louise Morel et Anita Schultz-Moszkowski

Conception et création de décor : Flore Broué

Construction de décor : Flore Broué, Juliana Mejia Dominguez, Salomé Michaux, Louise Morel et Anita Schultz-Moszkowski

Création sonore : Charly Despeyroux

Construit également grâce aux regards, soutien, et conseils artistiques et techniques de Gabriela Acosta Bastidas, Benjamin Bouteille, Erwan Lansonneur et Naomi Rousson

Un spectacle de la Compagnie Semis-Babillage

La petite graine...

Le désir de ce projet est né à la fois de l'histoire récente collective, et d'une histoire personnelle, puisque les attentats du 13 novembre 2015 qui ont secoué Paris et le monde m'ont arraché ma meilleure amie, assassinée à l'intérieur du Bataclan. Outre la douleur évidente de cette perte, la question de mon impuissance face à ce type d'événements s'est répandue en moi. Un peu plus forte à chaque nouvelle annonce d'acte terroriste, chaque massacre, chaque information sanglante à la radio. Soit invraisemblablement souvent. Je menais un master de recherches en études théâtrales à Paris, et me demandais à quoi cela pouvait bien servir, quand d'autres sauvent des vies dans des hôpitaux, font de l'humanitaire dans des pays en guerre, ou se démènent dans les camps où s'entassent des migrants dans des conditions inhumaines. Dans quel but, au milieu d'un monde aussi ardu et brutal, continuer à faire du théâtre, sans trouver cela futile ? Comment pouvais-je participer, à faire que le monde soit un peu meilleur (pour utiliser une formule naïvement utopiste) ?

Au moment de sa mort, Ariane travaillait à la rédaction de *Rustica*, magazine de jardinage, qui a décidé un an plus tard, en octobre 2016, de planter un arbre à sa mémoire au château de la Bourdaisière, non loin de Tours. On peut lire sur la plaque qui accompagne le *Ginkgo Biloba* ««Chaque fois que j'ai rencontré un de ces gestes premiers (comme jeter un gland dans la terre tendre), je lui ai trouvé une force considérable (...) et on se dit toujours, devant ces choses si assurément bonnes et franches : «les hommes vont s'en servir.»» Jean Giono. / À Ariane, pour accomplir en ton nom un geste premier de civilisation.» Le jour de la plantation, la mère d'Ariane a donné aux personnes présentes un exemplaire du *Village aux mille roses*. Dès la première lecture, j'ai été séduite. Par la simplicité de la forme du conte, par l'esthétique de l'ouvrage, et surtout par les mots, justes, que Philippe Nessmann avait trouvés pour parler de tout ça aux enfants.

L'histoire

Fortement inspiré du texte de Philippe Nessmann, le spectacle raconte l'histoire d'un village de conte, perdu dans les montagnes, qui pourrait se situer dans n'importe quel pays, à n'importe quelle époque. En son centre trône un magnifique arbre centenaire, et il a la particularité d'être fleuri de roses de toutes les couleurs, qui en font sa fierté.

Mais le jour où une jardinière, un peu magicienne, invente une nouvelle variété, magnifique, de roses noires, la régente du village devient fascinée par la fleur au point d'interdire à tout-un-chacun de cultiver des roses de couleur. Et lorsque ses concitoyens se refusent à une interdiction aussi absurde, elle n'hésite pas à employer la force pour se faire obéir. S'installe un climat de terreur, impactant la nature qui peu à peu dépérit.

La jardinière, n'ayant pas imaginé de telles conséquences à son invention met tout en oeuvre pour trouver une solution. Elle finit par concevoir un rosier magique sur lequel toutes les couleurs de roses cohabitent, et dont les fleurs repoussent lorsqu'elles sont coupées. Les villageois, émerveillés, plantent chacun secrètement des boutures un peu partout dans le village, dans l'espoir d'une réconciliation...

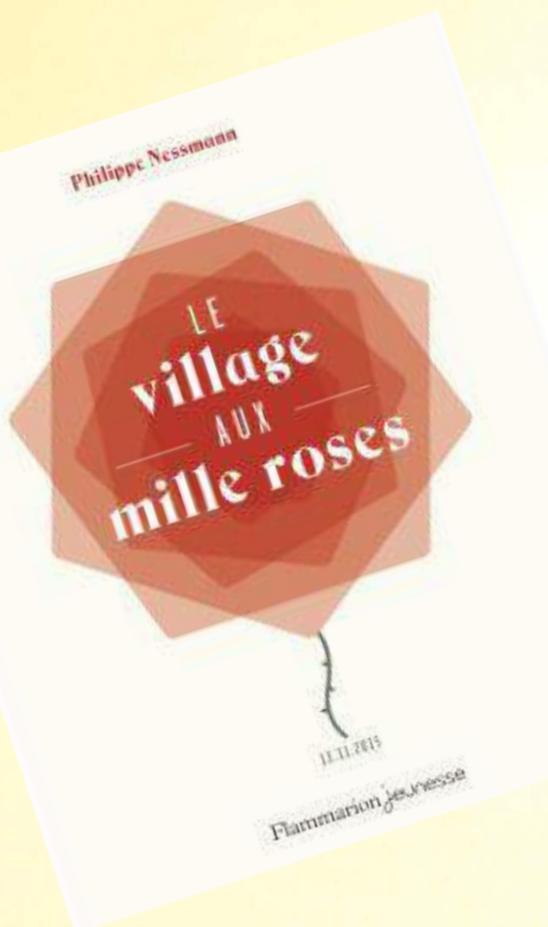
La régente devient alors folle de rage, et ordonne de tout, absolument tout arracher. Mais n'étant plus obéie par ses gardes ni aucun villageois, qui souhaitent la fin de ce carnage, elle passe à l'acte dans un excès de folie. C'est à ce point de non-retour que la nature se manifeste, à travers l'arbre central, allégorie parfaite du climat délétère qui s'est installé dans le village.

Parole d'auteur

Le conte original *Le Village aux mille roses* a été imaginé par Philippe Nessmann, journaliste, auteur, et directeur de la collection d'expériences scientifiques *Kézako* pour les éditions Mango, et de la collection de romans historiques *Découvreurs du Monde* chez Flammarion. Voici ses propres mots pour expliquer son appréhension des attentats de novembre, événements initiateurs du conte :

Les jours suivants les attentats, totalement abasourdi, j'ai ressenti le besoin d'agir, de « faire quelque chose », pour reprendre l'expression de Lucie Aubrac au moment d'entrer en Résistance. Je voulais écrire quelque chose pour tenter de dire l'indicible, d'expliquer l'inexplicable aux enfants. C'est ainsi qu'est né le Village aux mille roses.

Philippe Nessmann dit de ce livre qu'il l'a écrit non pas par envie ou commande, mais par nécessité, et également qu'il a l'impression qu'il s'agit du seul, parmi tous ses écrits, qui soit véritablement utile.



MONTREZ L'INMONTRABLE

Dire l'indicible. Expliquer l'inexplicable. Ce sont les mots de Philippe Nessmann. Moi qui ai décidé de porter sa parole au plateau, et de la mettre en images, je veux tenter de montrer l'inmontrable. Je pense qu'il ne faut pas établir de tabou. On peut -et il faut !- parler de la guerre et des attentats aux plus jeunes, l'important est de trouver les mots, à la fois pour qu'ils comprennent, et pour qu'ils s'y intéressent.

Voici l'espace scénique : en avant-scène, un tapis de roses multicolores en feutrine (dont l'évolution colorimétrique montrera celle du régime politique et de la vie des habitants) dessine un arc de cercle, autour duquel sont assis les spectateurs, sur des petits coussins, dans une ambiance douce propice à l'écoute du conte. C'est la place du village. En fond de scène, un rideau blanc qui sert d'écran où sont projetées les ombres. La proximité mise en place par cet espace est très importante pour emmener les spectateurs dans l'atmosphère que je veux créer. Le moment où l'on raconte une histoire est un temps d'intimité, de confiance et de partage. C'est cela que je souhaite retrouver entre le spectacle et son public durant le temps de la représentation. Pour ce faire, un personnage extérieur au récit introduit le spectacle. Elle est la figure de la conteuse, symbole d'enfance, qui narre les événements en en restant éloignée et sans les tâcher de trop d'affects. Elle a une adresse public, qui noue un lien et renforce l'ambiance intimiste déjà installée par la scénographie.

Trois autres personnages, joués par trois comédiennes, représentent l'ensemble des villageois (nous ne sommes pas dans un espace et une représentation réaliste, et les corps sont travaillés de façon marquée afin d'être immédiatement identifiables). En plus de la Régente, il y a une vieille dame, et une jeune fille. Elles sont des types, et marquent trois âges, offrant une palette représentative plus large de la population du village. Enfin, la jardinière, personnage mystérieux de l'histoire reste dans l'ombre tout au long du spectacle, animant l'imaginaire.

La distance qui est mise en place avec le réel, déjà présente dans la forme du conte est primordiale pour aborder nos thématiques.

L.M.

À TRAVERS LES OMBRES

Les ombres sont une distance supplémentaire. En reculant derrière le drap, les comédiennes se dissimulent pour nous donner à voir les images autrement. Cet univers poétique est rempli de suggestions et laisse bien davantage libre cours à l'imaginaire. Les silhouettes qui se dessinent sur le drap sont simples et précises dans leurs mouvements, afin que rien ne vienne parasiter l'image et que celle-ci gagne en puissance. *L'inmontrable* est ainsi plus aisé à révéler, par le biais d'évocations, d'effets sonores et visuels, et de l'apparition d'images dont on ne pourra bien entendu pas contrôler la perception. Cet outil qui esthétiquement m'interpelle (je suis particulièrement sensible aux contes de Michel Ocelot) permet à la fois de faire jaillir sans heurt ce qu'il y a de plus difficile à montrer, et également de trouver des astuces pour créer des effets visuels nous rapprochant de la magie du conte.

Le choix du théâtre d'ombres pour moi est un moyen de sublimer l'horreur, de poser un filtre sur la violence que l'on montre, afin de ne pas paralyser le spectateur dans un choc, mais plutôt de lui laisser la place de l'imaginaire, et de créer une ouverture pour une discussion, un espace de réflexion et donc possiblement d'échange.

L.M.





La jardinière : Si vous voulez redonner des couleurs au village, armez-vous de courage : emportez chacun un bout de tige, bouturez-le, plantez-le discrètement et attendez le printemps.

Le Kazico

Le quasi-collectif (KAZICO) est un collectif toulousain producteur de spectacles vivants et d'autres formes artistiques. Désireux de rencontres et de partages, il regroupe des compagnies dans un souci de solidarité et de mutualisation (d'expérience, de matériel, de compétences, de regards, etc), ouvert à toutes les disciplines.

En accord avec cette ligne éthique et créatrice, ses membres aux parcours éclectiques ont le souci d'un fonctionnement horizontal, favorisant le lien et l'autogestion.



© François CORNET

La Compagnie Semis-Babillage

La Compagnie Semis-Babillage naît en 2021 pour porter *Le Village aux mille roses*, sa première création. Destinée à créer des spectacles jeune public, sa ligne artistique emprunte la voie de la recherche plastique et du travail de la lumière pour une esthétique de l'image propice à stimuler l'imagination. Soucieuse de chatouiller les sens pour mieux embarquer son public dans ses histoires, elle s'applique également à un travail sonore participant de la construction d'une émotion, d'une ambiance, qui est complémentaire avec l'aspect visuel de ce qu'elle propose au plateau.

Avec qui ?

Louise Morel - Metteuse en scène et comédienne

Louise étudie le saxophone, le théâtre et le chant au conservatoire d'Orléans. Elle y obtient un DET pour lequel elle met en scène une adaptation de *Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir* de James M. Barrie à destination du jeune public.

En parallèle, elle valide une licence de Lettres Modernes à Orléans, puis une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, et enfin un Master *Écriture Dramatique et Création Scénique*, à l'Université Jean Jaurès de Toulouse. C'est pendant ses années d'études qu'elle mène, 3 années durant, ses premiers ateliers théâtre auprès d'enfants et de jeunes adolescents pour l'association 1,2,3 Théâtre à St-Pryvé-St-Mesmin.

À Toulouse, elle commence à travailler sur *Le Village aux mille roses*, et rejoint le Kazico au sortir du Master.

En 2020 elle intègre la formation professionnelle *Présence d'acteurs* au théâtre Le Hangar.

En 2021, Louise jouera aussi pour Didier Roux dans *Topographies* de Noëlle Renaude, et dans *Le Temps que le coeur cesse*, une réécriture de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, mise en scène par Lise Avignon. Enfin, elle soutiendra également Isabelle Gaspar dans la création de son seule en scène *Ça commence comme ça*.



Salomé Michaux - Assistante à la mise en scène, dramaturge et comédienne

Salomé est une jeune metteuse en scène et comédienne qui s'est formée à la philosophie et aux Arts de la scène.

Après une licence en philosophie, elle obtient un master en écriture dramatique et création scénique. Elle axe ses recherches sur le traitement de la perception et sur les personnages. Elle met notamment en scène la pièce dont elle est l'auteur, *Le Chant des Ombres*, un théâtre expérimental dans le noir total impliquant un travail poussé du son et de la précision des corps, et y questionne la perception d'un spectateur en immersion complète.

En 2018 elle intègre le master REX de l'ENSAV de Toulouse, où elle poursuit ses recherches en se formant à la réalisation. En 2019, elle écrit et tourne le court-métrage *Tais-toi* dans le cadre de sa première année, questionnant à travers un nouveau média le noir, le son et la perception du spectateur.

Polyvalente dans *le village aux mille roses* elle est assistante à la mise en scène, en assume la dramaturgie et joue.



Flore Broué - Comédienne

Comédienne, actrice et metteuse en scène, Flore commence le théâtre très jeune, avec la Roulotte des frères fêtards à Pinsaguel, puis avec Amphithéâtre à l'UT1, qui la conduit sur les scènes du Ring et de l'espace Job entre 2014 et 2016.

Après des études en arts plastiques et en sciences sociales, elle obtient une licence en théâtre puis un master d'écriture dramatique et création scénique à l'université Jean Jaurès. Durant son parcours elle travaille notamment avec Alice Tabart sur la performance *Enquête sur la commune de Paris* en 2017.

Parallèlement, elle co-crée le Kazico et joue dans *Le chant des ombres*, de Salomé Michaux, *Gardiennne des pages* de Charly Despeyroux et *Le Village aux mille roses*. Elle intègre par la suite, les compagnies Nectar d'Acide (Directement à la cuillère) et Ek-stasis Prod (*La Traversée d'Ondine en Méditerranée* de Catherine Phet).

Pour le cinéma, elle a déjà participé à plusieurs longs métrages, avec notamment un premier rôle et deux rôles secondaires. C'est avec J-H. Meunier qu'elle tourne son premier film, et travaille actuellement sur deux nouveaux projets.

Touche à tout, elle pratique aussi la flûte traversière depuis ses 6 ans et elle s'essaye au piano, au scratch et à la MAO depuis une dizaine d'année.



Juliana Mejia Dominguez - Comédienne



Après une licence en pédagogie, pratique et recherche en danse contemporaine à l'Université d'Antioquia, Juliana crée en 2010 son premier spectacle *Graciela*, inspiré d'un monologue de Gabriel Garcia Marquez. En 2014 elle obtient le diplôme d'Arts du Spectacle à l'université Paris VIII. Elle crée le collectif MapaSo, une association de création, transmission et échange chorégraphique. Après des études d'Ethnologie et Anthropologie, elle obtient un master écriture dramatique et création scénique à Toulouse où elle crée *ZEA MAYS*, spectacle mélangeant texte, jeu, vidéo et danse.

Elle a dansé pour Stefania Rossetti, Thu Anh Nguyen, Luis Viana, Mercedes Pedroche, Rafael Palacios.

Entre 2008 et 2011 elle est professeure de danse à Medellín. En France elle a travaillé comme intervenante spécialisée en théâtre dans les ateliers périscolaires des écoles de Paris et Bondy entre 2014 et 2017.

Elle travaille depuis 2017 au sein de la Compagnie CK Points, comme metteuse en scène/chorégraphe dans le projet « Ma lutte et mes rêves » sur le quartier de Torcy et en partenariat avec le théâtre Cantieri Meticci de Bologne et comme enseignante pour le programme d'apprentissage du français par le théâtre au Centre culturel 104.

En 2021 elle créera la pièce *Farmor Mamita* avec le collectif Mapaso.

Anita Schultz-Moszkowski - Comédienne

Anita est née à Paris et y découvre le théâtre avec la Compagnie Falaises & Plateaux de Benjamin Sisqueille. Elle s'initie à la danse africaine et contemporaine dès très jeune et pratique la harpe et le chant en Conservatoire.

À Toulouse, elle obtient un BTS de monteuse audiovisuelle, une licence d'Études théâtrales et un master d'Écriture Dramatique et Création Scénique, dans le cadre duquel elle écrit une adaptation de *De Sang froid* de Truman Capote, intitulée *Souliers sans terre, Têtes sans nuage*.

Elle se forme auprès de Lise Avignon de la Cie Lohengrin, tout en continuant la danse et le chant.

Elle travaille actuellement sur de nombreux projets théâtraux et audiovisuels, au sein du Kazico, de la Cie Paradis-Eprouvette, du Collectif MapaSo (avec les spectacles *San Carlos* et *Farmor Mamita*) et de l'association qu'elle a co-fondée, Le Chien Fou, en réalisant des vidéos pour des musicien.ne.s (Krav Boca, Dakryo, Berezko) et comédien.ne.s (*Angèle 1975* d'Alice Lacharme, *Les insurrections singulières* d'Isabel Ayache...) , en tant que comédienne, dramaturge, metteuse en scène, monteuse et opératrice de prise de vue.



Charly Despeyroux - Créateur son

Charly est un jeune artiste toulousain qui s'adonne à la composition musicale et aux techniques de production dès son plus jeune âge. Pendant 3 ans il suit une licence au Centre de Traduction Interprétation et Médiation Linguistique où il étudie les techniques de traduction en anglais, français et en langue des signes française. Il poursuit enfin en Master d'écriture dramatique et création scénique afin d'allier langue des signes, théâtre et musique. Ses recherches pluridisciplinaires se fondent sur le bilinguisme Français/ Langue des Signes dans le théâtre musical.

Au sein du Kazico, il a été auteur, musicien et metteur en scène du spectacle musical bilingue *Gardienne des pages*, et comédien dans le *Village aux mille roses*. Aujourd'hui, il en assure la création sonore.

Depuis 2020 il se forme au Game Design avec l'ambition d'introduire la musique et la langue des signes dans l'univers du jeu vidéo.



« L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le
permettre. »

Antoine de Saint Exupéry

